

Immigration massive clandestine des africains subsahariens comme langage de contre-hégémonie

[Massive illegal immigration of sub-Saharan Africans as a language of counter-hegemony]

Dieudonné Itshenu Getumbe¹ and Blaise Iyamba Valentin²

ABSTRACT: In the search of the explanation of struggle between the weak and the strong in increasingly globalized world lies the question of migration. This article examines the fundamental motivations behind the migration of sub-Saharan Africans with the main objective of analyzing the situation of the current migration crisis between the countries of the South and those of the North before determining the deeper causes of clandestine immigration of Sub-Saharan Africans. As much as it generates so much debates both in newspapers columns and in television channels, African migration appears to be a social phenomenon with multiple and varied stakes and is now one of the major contemporary international political problems including : terrorism, the proliferation of nuclear weapons and climate change. The migration of Africans, victims rightly or wrongly, of Western hegemony now participates in the deconstruction of the existing traditional geopolitics.

KEY-WORDS: *Migration, Hegemony, Counter-hegemony, Sub-Saharan Africa, Geopolitics*

RÉSUMÉ: Dans la recherche de l'explication de lutte entre les faibles et les forts dans un monde de plus en plus mondialisé se trouve la question de migration. Cet article fait une lecture des motivations fondamentales à la base de la migration des africains subsahariens avec comme objectif principal d'analyser la situation de la crise migratoire que connaît le monde actuellement, entre les pays du Sud vers ceux du Nord, avant de déterminer les causes profondes à l'origine des immigrations massives clandestines des africains subsahariens. Pourtant qu'elle suscite autant de débats, à la fois dans les colonnes des journaux que dans les chaînes de télévision, la migration des africains paraît comme un phénomène social aux enjeux multiples, variés et figure désormais parmi les grands problèmes politiques internationaux contemporains, notamment le terrorisme, la prolifération des armes nucléaires et le changement climatique. La migration des africains, victimes à tort ou à raison de l'hégémonie occidentale participe désormais à la déconstruction de la géopolitique traditionnelle existante.

MOTS-CLEFS : *Migration, Hégémonie, Contre-hégémonie, Afrique subsaharienne, Géopolitique*

¹ Assistant de Recherche, Sociologie, Centre de Recherches Interdisciplinaires pour le Développement et l'Éducation (CRIDE), Université de Kisangani, RD Congo. E-mail : 121294didongetumbe@gmail.com

² Avocat au Barreau de Kisangani ; Assistant, Droit économique et social, Faculté de Droit, Université de Kisangani ; Master de spécialisation en droits de l'homme, universités de Saint-Louis de Bruxelles, Catholique de Louvain et Namur, Belgique. E-mail: iyambablaise@gmail.com

1. INTRODUCTION

En 2015, Morro Saneh, un mineur gambien de 16 ans, rencontré dans un camp à Rome, explique : « *Nous voulons simplement vivre comme des êtres humains.* »³ Le message de ce mineur gambien corrobore à la lettre écrite par deux autres enfants Guinéens (de 14 et 15 ans), trouvés morts dans le train d'atterrissage d'un avion de ligne belge débarquant à Bruxelles début août 1999 :

« *Excellences, messieurs, membres et dirigeants de l'Europe; nous sommes très honorés et très confiants de vous écrire cette lettre pour vous dire l'objectif de notre voyage et de nos souffrances, nous, les enfants d'Afrique. Nous faisons appel à votre générosité et à votre solidarité pour que vous veniez au secours de l'Afrique. Aidez nous, nous souffrons énormément. Aidez-nous, nous avons la guerre, la maladie, pas assez à manger. Il y a des écoles chez nous, mais nous manquons beaucoup d'éducatons, d'enseignement...si vous voyez que nous sommes sacrifiés et que nous avons risqué notre vie, c'est parce que nous souffrons trop en Afrique et que nous avons besoin de vous pour lutter contre la pauvreté et la guerre* »⁴.

A la lumière de ce message, la migration serait devenue un case tête quand bien même qu'il est un vieux réflexe qui ponctue l'histoire du vécu des êtres humains sur la terre. Pourtant, nombreux sont les hommes qui ne vivaient qu'en collectivité et ne se déplaçaient que si le milieu n'était plus propice pour eux d'y rester le plus longtemps possible. La plupart des facteurs qui faisaient l'objet de leur déplacement étaient plus liés à la désertification du sol, l'inondation, l'insécurité, la conquête sanguinaire du pouvoir entre les hommes, le changement climatique et l'esclavagisme. Joseph Gatugu⁵ nous rappelle combien de fois, la caractéristique majeure et sacro sainte de l'homme est la propension à migrer, à s'expatrier, à quitter son lieu de naissance ou de résidence vers d'autres horizons. Par le fait que celui-ci a toujours été prêt à fuir une situation locale jugée désagréable, chercher un mieux-être.

Devant cette attitude naturellement humaine, Pierre sané⁶ n'avait t il pas raison d'imaginer un monde sans frontières, où les gens auraient le droit de circuler librement d'un

³ Reportage en Europe d'Abdulaziz Osman et Nicolas Pinault Revu par Peter Cobus, *Le cauchemar des migrants africains pour gagner* disponible sur : <https://projects.voanews.com/adrift-african-diaspo> consulté, 14/06/2017 16:01.

⁴ Barros L., et al., *L'immigration irrégulière subsaharienne à travers et vers le Maroc*, in *Cahier de migrations internationales* N°54F, Août 2002, p.1.

⁵ Gatungu J. et al, *Les familles africaines et le mythe de l'Occident Destins migratoires singuliers*, L'Harmattan, Paris, 2015, p. 233.

⁶ Pierre sané, « Préface », in Antoine Pécoud et Paul Guchteneire, *Migrations sans frontières. Essais sur la libre circulation des personnes*, Editions Unesco (Collection études en sciences sociales), (s l), 2009, p.9.

pays à un autre, de s'établir, de vivre et de travailler où ils le désirent. Aujourd'hui, alors que les états contrôlent strictement leurs frontières, cela a l'air d'une utopie. L'auteur s'est permis de poser quelques questions y afférentes, celles de pourquoi l'idée de migrations sans frontières ne mériterait-elle pas d'être envisagée ? N'est-il pas naturel de laisser les gens décider de l'endroit où ils veulent vivre ? N'est-il pas naturel de donner aux gens des droits égaux de se déplacer plus librement dans un monde qui se globalise ?

Partant de séries des questions ci-dessus, pour Denis Duez⁷ la lutte contre l'immigration illégale en Europe semble tout d'abord chimérique tant les objectifs fixés excèdent les moyens techniques, humains et financiers disponibles. Ensuite, en rendant le passage vers l'Europe de plus en plus compliqué et dangereux, cette politique provoque indirectement la mort de centaines de migrants chaque année. Elle favorise enfin le déploiement des filières criminelles de trafic et de traite des êtres humains. En bref, loin d'œuvrer à la légitimation de l'Union auprès de ses citoyens par le biais du renforcement de leur sécurité, la politique en matière d'immigration irrégulière risque d'avoir des effets contraires en jetant le doute tout à la fois sur l'efficacité des politiques européennes et sur les valeurs qui les sous-tendent.

Comme on le voit, ces éléments ne s'éloignent pas totalement à ceux de la crise migratoire que le monde connaît actuellement entre les pays du Sud et ceux du Nord. Raison pour laquelle la gymnastique migratoire de l'ensemble des citoyens du monde est devenue même un droit inaliénable reconnu par les Nations-Unies. La Déclaration universelle des droits de l'homme⁸ confirme cette hypothèse. D'une part, elle garantit à toute personne « le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État » et d'autre part, « le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ».

Par ailleurs, Cris Beauchemin et Bruno Schoumaker⁹ renseignent que l'immigration africaine était devenue, depuis 2005, un objet quasi obsessionnel des discours politiques européens. Cette année-là, les images des tentatives de migrants africains tentaient de passer les hautes et multiples barrières de barbelés des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla au Maroc ont été si bien relayées par les médias en Europe qu'elles ont profondément marqué les

⁷ Denis Duez, *L'Union européenne et l'immigration clandestine. De la sécurité intérieure à la construction de la communauté politique*, Editions de l'Université de la Belgique, Bruxelles, 2008, p.288.

⁸ De Schutter O., et al., *Article 13. 1 et 2 de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, du 10 décembre 1948, In Code de droit international des droits de l'homme*, 4^e édition, Bruylant, 2014, p. 4.

⁹ Beauchemin C. et al, *Migrations africaines : le codéveloppement en questions. Essai de démographie politique*, Armand colin, « s. l », 2013, p.13.

esprits. Point n'est besoin de rappeler que cette crise migratoire déstabilise non seulement les pays du Sud, mais aussi remet en cause la politique migratoire au niveau des pays d'accueil du continent d'Europe (Italie, France, Espagne et Allemagne), car le nombre des immigrés massifs clandestins des africains subsaharien ne fait qu'accroître de jours en jours.

De ce fait, l'immigration massive clandestine des africains subsahariens ne serait-elle pas une lutte des classes dont prônait Karl Marx ? Cette immigration massive clandestine serait-elle un nouvel instrument ou une nouvelle façon des revendications des pays du Sud contre ceux du nord ?

2. OBJECTIF, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif principal de cette étude consiste à élucider le message ou le langage qu'insinue l'immigration massive clandestine des africains subsahariens. Elle est orientée promptement vers le continent africain du sud du Sahara, frappé plus que d'autres, notamment par les génocides, les rebellions, les massacres des civils innocents, manque d'infrastructure de base, de chômages accrus, des crises post-électorales d'où seraient les principaux motifs de l'immigration massive clandestine. Autrement dit, la migration des africains subsahariens vers l'Europe constituerait un moyen de revendiquer leur état d'« opprimés » qui, du reste, refusent la pauvreté comme mode de vie, fuient la rébellion et les massacres des civils et voient derrière la migration une lueur d'espoir.

Quant à la définition de la méthodologie, Il s'agit en somme selon Otemikongo Mandefu Yahisule¹⁰ «...de s'interroger sur la pertinence et la validité du processus d'élaboration des connaissances mis en œuvre au regard de l'objectif poursuivi...». Omar Aktouf¹¹ confirme enfin qu'il s'agit pour tout dire de « l'étude du bon usage des méthodes et techniques ».

Pour vérifier ces hypothèses, le travail s'est appuyé en premier lieu, sur la méthode de la géopolitique selon le schéma de François Thual¹² qui consiste à poser les bonnes questions face à un évènement (tension, crise, conflit, guerre, négociations) : Qui veut quoi ? Avec qui ? Comment ? Pourquoi ?

¹⁰ Otemikongo Mandefu Yahisule, *Guerre des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018, p.66.

¹¹ Omar Aktouf, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec, 1987, pp. 27-28.

¹² Méthodes de la géopolitique

Apprendre à déchiffrer l'actualité, Iris, Ellipses, 1996, p.1. Disponible sur URL : <http://www.dachary.org/obses/geopo.html>

Partant de ces quatre questions de l'auteur soulevées ci-dessus, il s'agit des immigrés africains de l'Afrique subsaharienne qui traversent clandestinement la mer méditerranée dans le but d'atteindre l'ancien continent dont certains considèrent comme *Eldorado* au péril de leur vie. Ils arrivent à organiser leur voyage avec certains groupes rebelles considérés comme étant les réseaux mafieux de trafic humain dans le désert avec ou sans espoir d'être secouru par les ONG humanitaires de l'Europe comme le cas de SOS Méditerranée¹³ qui est une association civile et européenne de sauvetage en haute mer créée au printemps 2015 par des citoyens décidés à agir face à la tragédie des naufrages à répétition en méditerranée centrale.

Convaincues qu'il n'est pas acceptable de laisser des milliers de personnes se noyer sous leurs yeux, aux portes de l'Europe. Ce réseau européen est constitué de quatre associations localisées en France, en Allemagne, en Italie et, depuis août 2017, en Suisse. Les quatre associations mènent conjointement les opérations de sauvetage de l'Aquarius et développent dans leurs pays respectifs des actions de sensibilisation et de mobilisation citoyennes tout en poursuivant trois missions principales, notamment: sauver des vies, protéger les rescapés et témoigner de la situation en mer.

En second lieu, cet article a eu recours essentiellement à la technique documentaire qui a prouvé son importance dans la récolte d'une diversité de documents ainsi que ceux offerts par Internet et divers médias et leur examen systématique s'appuyant sur l'analyse de contenu. Ainsi grâce à ce cadre méthodologique, il a été possible de dégager de documents, les orientations idéologiques et significatives sur cette crise migratoire que divise l'Europe actuellement en matière de sa gestion.

3. DE LA DÉNONCIATION DES MÉFAITS DU NÉOCOLONIALISME DE CERTAINS AUTEURS EN AFRIQUE

La situation que vit l'Afrique depuis des décennies laquelle serait à l'origine des conflits ainsi que l'émigration massive clandestine, ces faits ne sont pas les fruits du hasard, car « *il n'y a pas d'effet sans cause* », dit la sagesse populaire. La thèse selon laquelle « tout ce qui arrive à l'Afrique (guerres, pillage, corruption) n'est que le résultat des turpitudes des Africain(es). L'étranger n'y est pour rien » ne manque pas de défenseurs. Mais cette « théorie de l'ultra-naïveté », fille de la propagande de guerre n'enlève rien au fait que les « nouveaux maîtres du monde » tiennent à placer au pouvoir quelques dirigeants africains que Sengi

¹³ Rapport d'activité 2017 de SOS Méditerranée. Association civile européenne de sauvetage en mer, Disponible sur www.sosmediterranee.fr

Bangama les considère comme de bons élèves qui sont appelés à travailler pour le compte de leurs maîtres (les occidentaux) au détriment de leurs populations. Mais ceux qui sont plébiscités par leurs peuples sont simplement renversés, le cas d'emprisonnement de Laurent Gbagbo, l'ex-Président de la Côte d'Ivoire est exemple vivant.

Dans « *les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent* », Jean Ziegler dénonçait les inégalités qui se sont creusées. Les riches sont devenus de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Dans une interview, l'auteur démontrait à l'époque comment 826 millions de personnes dont 95% vivaient dans les pays en voie de développement étaient chroniquement et gravement sous-alimentés. Toutes les sept secondes, un enfant de moins de dix ans mourait de faim. Pour lui, chaque jour, 100.000 personnes meurent de la faim ou de ses suites immédiates. En décidant en quelques minutes où placer leurs capitaux en fonction de la maximisation des profits, les « *maîtres du monde* » décident chaque jour de la vie et de la mort de personnes.¹⁴ C'est pour cela que l'auteur disait, aujourd'hui, quiconque meurt de faim est assassiné, parce que ce n'est plus une fatalité.¹⁵ Pour corroborer cette pensée, François Crépeau confirme que « les migrants ne sont pas idiots, les migrants vont vers là où il y a, notamment des emplois. Pourquoi ? Parce que la migration, qui est toujours un chemin de recherche de dignité, ou recherche une dignité plus grande que ce qu'on pouvait trouver à la maison¹⁶ ».

Comme pour dire que, les conditions auxquelles « les maîtres du monde » obligent les Africains à y vivre à travers leurs politiques, constituent un manque de dignité pour eux et les obligent à le retrouver de toutes les manières. Sengi Bangama n'a-t-il pas démontré comment les pays riches influencent l'Organisation Mondiale de Commerce par l'arrogance la plus totale. Car, le FMI fonctionnait selon le principe « *un dollar une voix* » : les Etats membres y ont donc un poids proportionnel au produit intérieur brut. Les Etats-Unis par exemple ont 17% des voix. Dans un souci de démocratie, on a voulu appliquer à l'OMC le principe du consensus de l'unanimité entre les 146 membres du Conseil général. Mais l'OMC était complètement dominée par 81% des échanges dans le monde. Il s'est posé la question celle de

¹⁴[http://www.courrierinternational.com/interview/avec/ziegler.htm,\(1of4\)\(11/24/2002/8:08:52PM](http://www.courrierinternational.com/interview/avec/ziegler.htm,(1of4)(11/24/2002/8:08:52PM) Consulté le 09 septembre 2017 à 15h19'

¹⁶ Arbour L., (Représentante spéciale du SG sur les migrations internationales), « Making migration work for all », Rapport au Secrétaire Général des Nations Unies, 12 décembre 2017, cité par Crépeau F., *Regards croisés sur les migrations*, mooc, cours en ligne, 2018, disponible sur : www.edx.org/course/regards-croises-sur-les-migrants

comment voulez-vous qu'un pays comme le Niger ou le Bangladesh fasse le poids ? Par ailleurs, pour être présent aux négociations, il faut qu'un pays entretienne un représentant permanent à l'OMC, à Genève, ce que la plupart des pays du Tiers-monde ne pouvaient pas se permettre. Ils étaient donc exclus des processus de décision.

Enfin, l'OMC agissait en dehors de toute transparence : ses traités constitutifs comportaient plus de 26.000 pages. Cela posait des problèmes d'interprétations énormes. Et lorsqu'il y avait des divergences de vues entre Etats membres, ils passaient devant l'organe de règlement des différends, qui décidait de l'interprétation et infligeait des sanctions immédiates et sévères. Cela mobilisait de cohorte d'avocats : à Genève, il s'est créé un nouveau barreau d'avocats spécialisés qui ne traitaient que ces procédures. Seule une poignée d'Etats pouvaient s'offrir leurs services. Les autres étaient condamnés à renoncer à toute initiative pour défendre leurs intérêts.

Jean-Claude Masangu¹⁷ dénonçait à son tour, la même inégalité au niveau du FMI en ces termes : « *Etant donné que le FMI compte 184 Etats membres et la prise de décisions y dépend en grande partie du poids de la contribution financière et économique de chacun. Dans ce système de suffrage censitaire, la voix du plus petit contributeur, celui-là même auquel les assistances financières et techniques sont destinées, n'est pas nécessairement entendue. C'est une situation unique qui ressemble plus à une oligarchie qu'à une démocratie internationale. Pour être exemplaire, le Fonds doit à présent démocratiser sa structure* ».

Encore, Sengi Bangama¹⁸ estimait que « les Etats les plus touchés par les injonctions du Grand Capital étaient ceux du Tiers-monde caractérisés par la faiblesse des législations économiques nationales. Les entreprises multinationales recrutaient des spécialistes en questions financières et monétaires internationales, qui réfléchissaient sur les stratégies à mettre en place afin de dominer et exploiter les Etats. La notoriété et la carrure scientifique de ces spécialistes internationaux rendaient leurs affirmations inattaquables. Ainsi, les multinationales infléchissaient, à la rigueur, les décisions des Etats en leur faveur ». Dans ses conclusions, l'auteur confirme que « les multinationales souhaitaient placer à la tête des Etats, des responsables qui étaient favorables à la libre entreprise et qui ne pratiquaient pas la rigueur sur le contrôle des activités maffieuses. Elles proposaient même des pots de vin et

¹⁷ Masangu J-C., *Pourquoi je crois au progrès de l'Afrique. Credo d'un banquier africain*, Ed. Prestige communication, Paris, 2009, p. 174.

¹⁸ Bangama S., *Sociologie critique de la mondialisation. Un regard africain*, Paris, L'harmattan, 2015, pp. 101-102.

commissions sur les accords commerciaux pour faire taire les velléités nationalistes. C'est pourquoi, des dictateurs mal aimés par leurs peuples, se maintenaient le plus longtemps au pouvoir tant qu'ils faisaient la volonté des représentants du Capital international. Les dirigeants qui résistaient à leurs injonctions politiques étaient vite remplacés ou forcés à quitter le pouvoir par tous les moyens, même les assassinats.

A cela, il a conclu par une éviction de quelques présidents démocratiquement élus par leurs peuples. En effet, pour n'avoir pas été de l'obédience des grandes puissances économiques, politiques et militaires du monde, ces hommes d'Etats ont été renversés, neutralisés ou simplement éliminés¹⁹. Le renversement des présidents élus Pascal Lissouba au Congo-Brazzaville, Ange-Felix Patassé en République Centrafricaine, tout comme fraîchement Mohamed Morsi en Egypte ainsi que l'assassinat des présidents Marien Ngouabi au Congo-Brazzaville, Thomas Sankara au Burkina Faso, Laurent Désireux Kabila en République Démocratique du Congo, Melchior Ndadaye au Burundi et tout récemment Mouamar Kadhafi en Libye...constituent des illustrations plus qu'édifiants.

La liste des dirigeants africains assassinés présentée ci-dessus pour n'avoir pas été de l'obédience des hégémons occidentaux enfonce les africains profondément dans la pauvreté à tel point que cette pauvreté pousse les peuples africains de partout à organiser de manifestations populaires pour étaler l'injustice sociale à travers l'immigration massive clandestine. En cela, il est le résultat de ce que le pape François a récemment appelé « *le déficit du sens de la responsabilité fraternelle, de l'insensibilité aux cris d'autrui* ». Le drame du 3 octobre est tout d'abord la conséquence logique de la pauvreté et du déficit démocratique qui caractérisent bon nombre d'Etats africains. Les premières causes qui poussent les Africains à se lancer à leurs risques et périls à l'assaut de la "forteresse Europe", ce sont bien les conjonctures économiques difficiles et les persécutions politiques. Or ces causes interpellent directement l'élite africaine en général et sa classe politique en particulier.²⁰

Après les mafias internationales et les banques suisses, le sociologue et agitateur genevois revenait à l'attaque Jean Ziegler²¹, dans son livre qui portait sur « Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent », il s'en prend au « *prédateur* », le capitalisme mondialisé, et à ses « *mercenaires* », les institutions financières et commerciales

¹⁹ Bangama S., *Op. Cit.*, p. 115.

²⁰ Amuri Misako F., *Grands Problèmes Politiques Internationaux Contemporains* (RI2017-005), Deuxième Licence Relations Internationales (L2RI), Global University Project, 2017, pp. 91-92.

²¹ <http://www.courrierinternational.com/interview/avec/ziegler.htm>, déjà cité.

internationales. Pour lui, ce sont là les minces oligarchiques qui détiennent le capital financier spéculatif mondialisé et que, dans son livre il appelle les prédateurs. Ce sont les héritiers de cette classe de dominateurs blancs traditionnels qui gèrent l'économie depuis cinq cent ans. Près de 90% de 100 milliard de dollars échangé chaque jour passent par les mains de ces sociétés. Des sociétés multinationales, comme Microsoft, l'union de banques suisses, la société Générale, Général Food... aujourd'hui, 200 de ces entreprises contrôlent près de 28% de la production de richesse mondiale.

Jean-Claude Olombi²² nous révèle la convoitise des grands groupes multinationaux depuis la chute du régime Mobutu en mai 1997, au cours de laquelle les richesses minières de la RDC sont devenues à la fois le nerf et l'enjeu d'une vaste guerre de ressources qui a opposé le régime Kabila aux Rwandais et aux Ougandais et à leurs alliés congolais, plus spécifiquement localisé dans le Kivu aujourd'hui, ce conflit de ressources rares génère une instabilité structurelle. Face à la gravité de la situation de guerre, Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU honoraire, avait mis en place le 31 juillet 2000 un panel d'experts des Nations Unies pour évaluer le lien entre l'exploitation des ressources naturelles et la poursuite de la guerre.

Ce panel des experts des Nations Unies détaillait et donnait la liste complète des multinationales ayant violé les normes de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales. Près de 25 % de la colombo-tantalite d'Eagle Wings était expédiée en bateau de Kigali à l'usine métallurgique de la société NAC Kazatomprom à Ulba, au Kazakhstan. Vingt-cinq pour cent étaient vendus à la maison mère de Eagle Wings, Trinitech International Inc. (États-Unis), qui gère les ventes à la fois à Ulba et à l'usine de traitement chinoise de Ningxia Non-Ferrous Metals Smeltery (NNMS). H. C. Starck société basée en Allemagne et filiale de la société transnationale Bayer AG. Au-delà de ces inégalités sociales que subissent les peuples du Sud, ces derniers essaient de riposter par des voies défensives et/ou revendicatrices et offensives au prix de leurs vies.

4. QUESTION DE MIGRATION

Cette partie s'intéresse sur les causes de cet assaut des migrants subsahariens vers le Nord, afin de qualifier ces faits et circonstances comme des preuves qui certifient cette

²² Olombi J-C., *Op.cit.*, pp. 74-75.

immigration massive clandestine des africains subsahariens comme langage ou non de contre-hégémonie.

4.1. La migration comme langage ou non de contre-hégémonie

Lorsqu'on parle de l'hégémonie, l'on fait référence à tout pouvoir dominant d'un Etat ou d'un groupe social sur d'autres. Karl Marx fait partie de ceux qui ont formalisé ce concept avec la notion de lutte par laquelle la minorité dominante impose son idéologie et sa suprématie aux majorités dominées.²³ Chemin faisant, la contre-hégémonie est, en général, considérée comme un sous-produit de l'hégémonie elle-même.

L'on sait, aujourd'hui plutôt qu'hier, que l'Europe est le continent qui enregistre des flux migratoires importants. Aussi, beaucoup d'anciens pays d'émigration massive ont actuellement un solde migratoire négatif, comme le Mexique avec les États-Unis ou la Turquie avec l'Europe, comptant plus de retours que de départs.²⁴ En Afrique, par contre, le nombre des migrants ne cessent d'augmenter qui occasionne la recomposition des territoires.²⁵ A la base de ces déplacements se trouve plusieurs d'insatisfactions. La quasi-totalité de ces migrants sont ceux sont à la recherche du mieux-être.

Cette approche trouve sa forme la plus aboutie chez Maximilien Rubel qui en prenant la défense de Karl Marx au lendemain de la deuxième guerre mondiale défendait la place qu'occupait l'éthique dans l'œuvre marxiste. Rubel distingue, d'une part, la science et ; d'autre part, l'éthique.²⁶ La science, note-t-il, dévoile le processus objectif d'émancipation et l'éthique pousse les opprimés, à partir de cette émancipation, à l'action. Autrement dit, le processus de lutte par les opprimés est postérieur à la compréhension que ces derniers en font sur l'opresseur, le pouvoir hégémonique.

Il faut enfin souligner que la non-violence trouve son terrain d'action favori dans les régimes démocratiques, où la liberté des médias et des individus est globalement respectée. Pourtant, la non-violence ne peut sans doute pas être tenue pour une méthode de lutte

²³ Roland Lew, « Rubel et la question de l'éthique chez Marx » in *L'Homme et la société*, 1987, pp. 55-69.

²⁴ Catherine Wihtol de Wenden, « Panorama des migrations à l'échelle mondiale », in *Cairn. Info*, 2016/3 n° 194 | pages 10 à 13 ISSN 0046-9459, Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2016-3-page-10.htm> p.11.

²⁵ Emmanuel Grégoire, André Bourgeot, « Désordre, pouvoir et recompositions territoriales au Sahara », in *Hérodote*, 2011/3, n°142, pp. 3-11

²⁶ Roland Lew, *op. cit.*, pp. 55-69.

universelle. Qu'il s'agisse des pays démocratiques ou non, il existe des individus qui s'adonnent à la violence pour soit pour semer la terreur soit pour asseoir une idéologie radicale, soit pour venger l'hégémonie d'un ordre quelconque. A ce sujet, le terrorisme, la prolifération des armes paraissent comme d'autres formes de migration à visage plus ou moins sauvage avec des enjeux difficiles à cataloguer et dégâts difficiles à réparer.

5. LANGAGE DE CONTRE-HÉGÉMONIE

Sous ce point, il est question de présenter quelques éléments que certains pays du Sud posent vis-à-vis des pays du Nord faisant l'objet du langage qui insinue la contre-hégémonie à l'égard des hégémons. L'hégémonie ferait référence à tout pouvoir dominant d'un Etat ou d'un groupe social sur d'autres. Actuellement en matière des flux migratoires, l'Europe, qui a été une grande terre de départs dans l'histoire, est devenue la première destination au monde en termes de flux d'entrée, devant les États-Unis (seconde destination mais premier pays du monde pour l'immigration installée, avec 46 millions), suivis par les pays du Golfe, troisième destination, et par la Russie, quatrième.

Dans la logique dialectique, une thèse implique en même temps son antithèse pour parvenir à la synthèse.²⁷ La contre-hégémonie actuelle des pays dominés à l'égard des pays puissants est le résultat de ce que le monde subit aujourd'hui comme les grands problèmes politiques internationaux contemporains qui sont entre autre : le terrorisme, la prolifération des armes nucléaires et assauts de migrants vers le nord.

5.1. TERRORISME

Ce que nous appelons communément le « terrorisme », est avant tout une tactique de combat, celle qui caractérise la confrontation du « faible au fort ». Qu'on le nomme « terrorisme de guerre » (Walzer) ou 'terrorisme de guérilla'(Baud), celui-ci a toujours pour but de conférer de la puissance et un avantage tactique à des acteurs qui en seraient dépourvus s'ils entraient dans une confrontation directe, symétrique (...).²⁸ Aussi les attentats tragiques du 11 septembre 2001 ont eu pour conséquence d'établir une association entre terrorisme et

²⁷ Monkuinema Bomfie E., *Religion et violence comme langage de contre-hégémonie*, Paris, L'harmattan, 2016, p. 122.

²⁸ DI RIENZO Stephen, «Terrorisme: une forme inédite d'expression de la puissance», in *Politique Etrangère*, Eté 2006, n°2, p375 à 384

immigration.²⁹ Avec Ayse Ceyhan nous savons, par exemple, qu'avant le 11 septembre 2001, la politique américaine de sécurité portait essentiellement sur la lutte contre la drogue (*War on drugs*), le contrôle des flux migratoires illégaux aux frontières et la lutte contre la criminalité à l'intérieur du pays. Cette politique a changé au fil des années et surtout à cause du terrorisme occasionné par les mouvements migratoires.

Si nous nous limitons par conclure que le terrorisme est le fruit des migrants en prenant pour exemple du responsable de l'attentat de Nice, le 14 juillet 2016 par le tunisien Mohamed Lahouaij-Bouhlel ou du double attentat du marathon de 2013 à Boston par les tchéchènes Djokhar et Tamerlan Tsarnaïev, nous aurons tort du point de vue statistiques. Les données statistiques montrent que les terroristes qui ont frappé la France sont en majorité français, elles font apparaître en creux des problématiques existentielles bien connues des études migratoires.³⁰ Pour Etienne Dessoï, le terrorisme comme le djihad contemporain repose sur les effets de la mondialisation et de la réponse qu'une catégorie d'individu réserve à l'hégémonie.³¹

Les attentats terroristes perpétrés dernièrement en Europe nous servent comme des exemples éloquentes, à savoir :

- **La France** : en la date du 07 janvier 2015, le siège de l'hebdomadaire Satirique *Charlie Hebdo* était attaqué suite à l'affaire des caricatures de Mahomet dans la matinée par deux hommes lourdement armés (frères Saïd et Chérif Kouachi), à Paris dans le 11^{ème} arrondissement. Douze personnes étaient tuées par balles, dont deux policiers et les quatre dessinateurs de presse. Al-Qaida au Yémen avait revendiqué l'attaque³². Le 14 juillet 2016 à Nice lors des festivités de la fête nationale française, 86 personnes de 19 nationalités ont été tuées-dont 10 enfants

²⁹ Ayse Ceyhan, « Terrorisme, immigration et patriotisme. Les identités sous surveillance », *Cultures & Conflits* [En ligne], 44 | hiver 2001, mis en ligne le 22 mars 2006, consulté le 28 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/746> ; DOI : 10.4000/conflits.746, pp. 117-133

³⁰ Jean-Baptiste Meye, « Le lien entre migration et terrorisme », in *Hommes & migrations*, [En ligne], 1315 | 2016, mise en ligne le 01 juillet 2009, consulté le 13 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3715>; DOI : 10.4000/hommesmigrations.3715

³¹ Etienne Dessoï, « Terrorisme et démocratie : la mondialisation d'un processus pathogène », in *Thérapie Familiale*, 2005, 4, vol. 26, pp. 343-356.

³² *L'attentat contre Charlie Hebdo le 07 janvier 2015-l'Express*. Disponible sur URL : <https://www.lexpress.fr> Consulté, le 29 mars 2018 à 05 :12

et adolescents-et plus de 400 blessées par le tunisien Mohamed Lahouaij-Bouhlel âgé de 31 ans. Après l'attentat, l'enquête antiterroriste montrait plutôt une radicalisation islamiste décrétée et une préméditation de cet attentat revendiqué par Daech³³.

- **La Belgique** : le mardi 22 mars 2016, peu avant 08h00, deux djihadistes kamikazes se faisaient exploser dans le Hall de départ de l'aéroport de Bruxelles. L'attaque marquait le début d'une longue et effroyable journée. Un peu plus tard, c'était dans le métro bruxellois, à hauteur de la station Maelbeek, qu'un troisième terroriste déclenchait la bombe qu'il transportait dans sac à dos. Au total, 32 personnes ont été tuées et plusieurs centaines d'autres étaient blessés dans ces deux attentats successifs qui étaient revendiqués par Daech³⁴.

5.2. PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES DANS LE MONDE

Nathalie Cettina³⁵, rappelle que dans le « *monde actuel le faible n'a pas d'autre arme contre le fort. Dans le passé, bien des mouvements, par voie légale, ont la vocation et le devoir de se défendre* ». Alors Suite à l'hégémonie occidentale, certains pays asiatiques notamment l'Iran et la Corée du Nord qui sont pris ici comme l'exemple le plus notoire essayent de fabriquer l'arme nucléaire en raison de la défense et protection contre les attaques de l'extérieur. Mais les pays phares occidentaux en général et les Etats-Unis en particulier interdisent la fabrication des armes nucléaires dans le but selon eux, de sauvegarder la stabilité hégémonique dans le monde.

Mardi le 19 septembre 2017, Le président américain Donald Trump³⁶ avait qualifié et dénoncé les « *Etats voyous* » qui mettaient le monde en danger, à commencer par la Corée du Nord, qu'il a menacé de « détruire totalement », et l'Iran, dans son premier discours devant l'Assemblée générale de l'ONU. Alors que le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres avait ouvert les débats en plaidant pour un « monde sans armes nucléaires » et une « solution politique » à la crise coréenne, le président américain s'est pris violemment au « régime vicieux » de Pyongyang. Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un s'est embarqué

³³ L'attentat de Nice sur la promenade des Anglais le 14 juillet 2016. Disponible sur URL : <https://www.lexpress.fr> consulté, le 29 mars 2018 à 05 : 23

³⁴ Le 22mars 2016, deux attentats frappaient la Belgique au cœur. Disponible sur URL : <https://www.rtf.be> consulté, le 31 mars 2018 à 03 :19

³⁵ Cettina N., *Terrorisme : l'histoire de sa mondialisation*, Paris, L'Harmattan, 2001.

³⁶ La Corée du Nord et l'Iran des « Etats voyous », selon Trump – La Nouvelle Tribune disponible sur URL : <http://mwnews24.com/maroc/ltm/la-coree-du-nor...> Consulté, le 20 septembre 2017 (09:41).

dans « une mission-suicide », avait lancé le président américain, le qualifiant à nouveau « d'homme-fusée ».

Dénonçant les « Etats voyous » qui « violaient tous les principes sur lesquels reposent les Nations unies », Donald Trump avait également attaqué l'Iran et dénonçait à nouveau l'accord signé par les grandes puissances avec Téhéran pour encadrer le programme nucléaire de ce pays et s'assurer qu'il ne serve pas à le doter de l'arme atomique. L'accord nucléaire de 2015 était « un des pires auxquels les Etats-Unis aient jamais participé » et représentait un « embarras » pour eux, avait-il lancé dans l'hémicycle des 193 Etats membres de l'ONU en ce terme : « *Nous ne pouvons pas laisser un régime meurtrier continuer ses activités déstabilisatrices (...) et nous ne pouvons pas respecter un accord s'il sert à couvrir l'éventuelle mise en place d'un programme nucléaire* », avait déclaré Trump, qualifiant l'Iran de « dictature corrompue ». Pyongyang et Téhéran étaient considérés par lui comme étant des « deux bêtes noires » des Etats-Unis depuis l'arrivée à la Maison Blanche en janvier du milliardaire américain.

5.3. ASSAULTS DE MIGRANTS VERS LE NORD

Actuellement le monde suit avec émotion la crise des réfugiés en Europe depuis 2015, notamment les Syriens qui fuient leur pays en guerre. Depuis des années, d'autres tentent de gagner l'Europe mais font l'objet de moins d'attention médiatique, sauf en cas de tragédie. Venus d'Afrique subsaharienne, ces migrants ou réfugiés fuient l'instabilité chronique ou la violence. Mais depuis la décolonisation, on voit l'accentuation du sous-développement. L'Afrique subsaharienne doit importer la majorité des produits industriels et de consommation, dont elle a besoin. Ceux-ci ont des coûts de plus en plus élevés, en raison de la forte dévaluation de la plupart des monnaies. Aussi la dette extérieure augmente dangereusement. De plus, les cultures vivrières qui doivent alimenter les populations sont sacrifiées au bénéfice de cultures d'exportation, au nom de l'impératif du développement. Or, les pays du Sud n'ont aucune prise sur la fluctuation des cours de ces cultures qui sont fixés unilatéralement par les pays industriels occidentaux.

Devant faire face à la faim, la population doit chercher un endroit où le manger ne fera pas partie de la préoccupation quotidienne. Une sorte de terre promise, pays du salut. Et cet endroit, c'est l'Occident. L'on assiste depuis quelques années à une nouvelle forme de migration : « il s'agit d'un véritable assaut non armée des *affamés* du sud à la recherche du bonheur au nord. Guerres civiles, régimes impopulaires, carence d'infrastructure vitales,

dérivé des économies nationales, autant des fléaux dans les pays du sud qui trouvent leur soutien dans les gouvernements et empires financiers du nord » a déclaré Mokuinema Bomfie³⁷.

Dans le même ordre d'idée, Catherine Wihtol de Wenden³⁸ à son tour, avait expliqué la Mondialisation et régionalisation des migrations en ces termes : « *Les facteurs de ces migrations mondialisées sont structurels : inégalités du développement humain, qui mettent en évidence la position critique de l'Afrique subsaharienne (espérance de vie, niveau d'éducation, niveau de vie), déclin démographique des pays d'immigration, européens notamment, qui crée aussi de nouveaux besoins de main-d'œuvre (métiers du care liés au vieillissement, métiers de l'agriculture, du bâtiment, du tourisme), information liée au développement des nouvelles technologies, qui donne à voir un monde rêvé et alimente l'imaginaire migratoire, progrès de l'éducation et progression de l'urbanisation, conduisant ceux qui considèrent qu'ils n'ont aucun avenir chez eux à chercher un nouvel horizon dans la migration, crises et conflits, à l'origine de migrations forcées et non plus volontaires comme les précédentes, offres de voyage irrégulier pour ceux qui n'ont pas accès à des visas pour circuler. La migration est une option de vie pour ceux qui refusent la fatalité d'être nés dans un pays pauvre et mal gouverné et qui sont parfois prêts à mourir pour tenter leur chance ailleurs* ».

Amuri Misako³⁹ dans son enseignement des grands problèmes politiques internationaux contemporains soulignait que l'Occident s'était uniquement préoccupé de ses intérêts. Naturellement, on ne pourrait en vouloir à quelqu'un qui essaie de se sortir des griffes de telles affres. Mais, dans ces drames quotidiens, l'Occident en général et l'Europe en particulier ont aussi leur part de responsabilité. Certes, ceux qui pensent que le Vieux Continent n'est pas fait pour accueillir toute la misère du monde n'ont pas forcément tort. Encore qu'ils devraient se rappeler qu'une bonne partie de cette misère de ce même monde est le fait de ce même Vieux Continent ! Le phénomène a commencé avec la traite négrière et s'est poursuivi pendant les périodes de la colonisation et du néocolonialisme.

Au cours de toutes ces phases, l'Occident s'est uniquement préoccupé de ses intérêts. Pour les obtenir, il a usé de tous les moyens. Y compris les moins recommandables. Bon nombre de conflits et de situations d'instabilité en Afrique ont leurs origines véritables outre-

³⁷ Mokuinema Bomfie, *Op.cit.*, p.122.

³⁸ Catherine Wihtol de Wenden, *Op.cit.*, p.11.

³⁹ Amuri Misako, *Op.cit.*, pp. 91-92.

Méditerranée. Pour des raisons très souvent économiques, ils sont prêts à "foutre le bordel" dans les pays qui tentent de leur résister. Le cas libyen peut servir d'illustration. Et maintenant les voilà qui se barricadent, obligeant les immigrants à utiliser des voies détournées et prendre les risques les plus élevés.

Nonobstant la souffrance, Les africains désespérés et conscients de leur oppression causée par les occidentaux que Jean Ziegler les nomme comme étant des « *nouveaux maîtres du monde* » font un choix de prendre la route au péril de leur vie pour s'être entassés sur des bateaux pourris flottant à peine afin d'essayer d'entrer dans l'insaisissable « *El Dorado* ». La même vague s'observe avec ceux de l'Amérique Latine qui montent de stratégies pour escalader les murs de fer afin de tenter de franchir le sol des Etats-Unis d'Amérique. Mais, Ces personnes sont les oubliées de cette crise migratoire sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. Elles sont 130 000 à avoir tenté de rejoindre le Vieux continent.

CONCLUSION: QUE FAIRE POUR ENDIGUER L'IMMIGRATION MASSIVE CLANDESTINE DES AFRICAINS SUBSAHARIENS ?

L'étude sur l'immigration massive clandestine des africains subsahariens comme langage de contre-hégémonie, a essayé d'étaler la machination impérialiste des pays du Nord qui faisait partie des facteurs qui provoquaient lamentablement un retard accru du développement suite aux guerres interminables, misères, la pauvreté, les chômages, salaires sida pour ceux qui ont le travail, le sous/développement dans les pays du sud du Sahara. Les idéologies étrangères ont envahi les sociétés africaines hier et aujourd'hui. En effet, plusieurs siècles durant, l'Afrique a connu des vellétés de domination hégémonique de son territoire par les puissances extérieures. Devant ce travers d'oppression, plusieurs manifestations et stratégies de résistance ont surgi sur le continent en vue de sceller la conscience de l'unité nationale.⁴⁰

Pour cette fois-ci, les africains ont bravé et continuent à traverser la mer au péril de leur vie en destination vers l'Europe considérée pour la plupart d'eux, comme « *El dorado* », c'est-à-dire le paradis terrestre où il fait beau vivre afin de vivre comme des êtres humains au même titre que leurs oppresseurs, c'est-à-dire les peuples du Nord. Au vu de tout ce qui précède, il y a lieu de se demander : que faire ? En effet, il est réaliste de soutenir qu'en vue de prévenir et d'endiguer l'immigration massive clandestine des africains subsahariens au

⁴⁰ Mokuinema Bomfie E., *Histoire des idées et des faits socioéconomiques de l'Afrique*, Paris, L'harmattan, 2012, p.139.

sujet de laquelle l'Afrique en général et subsaharienne en particulier et l'Europe sont exposées.

Nos recommandations ci-dessous à l'intention des autorités africaines en général et subsahariennes en particulier ainsi que celles de l'Europe s'avèrent nécessaire afin de palier à cette problématique et ce déséquilibre migratoire devenu aujourd'hui un case tête pour les deux côtés en ces termes :

- Les autorités africaines doivent se déferer de la conception extravertie en mettant en place, des infrastructures de grande taille (des écoles, universités, hôpitaux, routes, sociétés, entreprises) pouvant assurer l'homéostasie en Afrique en général et subsaharienne en particulier dans le but de barricader ladite crise migratoire;
- Faire sortir l'Afrique de sa situation de fournisseur de matières premières et de marchés pour les produits finis et avoir l'énergie, les infrastructures pouvant donner du travail aux jeunes et aux femmes;
- Investir dans l'emploi jeune. L'Afrique et l'Europe sont conscientes d'une responsabilité et ils doivent se donner la main. Les deux continents peuvent créer le groupement d'intérêt économique, de coopérative, c'est-à-dire qu'il faut trouver le moyen d'occuper les jeunes à gagner leur vie, comme les femmes. Les deux continents doivent faire des efforts, ou doivent davantage investir ses ressources au niveau des causes les plus vulnérables, c'est-à-dire les jeunes et les femmes;
- Que les autorités européennes arrêtent de soutenir certains dictateurs africains qui travaillent pour leurs propres intérêts en défaveur du peuple africain en général et subsaharien en particulier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Amuri Misako F., *Grands Problèmes Politiques Internationaux Contemporains* (RI2017-005), Deuxième Licence Relations Internationales (L2RI), Global University Project, 2017.
- [2]]Arbour L., (Représentante spéciale du SG sur les migrations internationales), « Making migration word for all », Rapport au Secrétaire Général des Nations Unies, 12 décembre 2017, cité par Crépeau F., *Regards croisés sur les migrations*, mooc, cours en ligne, 2018, disponible sur : www.edx.org/course/regards-croises-sur-les-migrants

- [3] Beauchemin Cris. *et al*, *Migrations africaines : le codéveloppement en questions. Essai de démographie politique*, Armand colin, « s. l », 2013.
- [4] Catherine Wihtol de Wenden, « Panorama des migrations à l'échelle mondiale », in *Cairn. Info*, 2016/3 n° 194 | pages 10 à 13 ISSN 0046-9459, Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2016-3-page-10.htm>
- [5] Etienne Dessoay, « Terrorisme et démocratie : la mondialisation d'un processus pathogène », in *Thérapie Familiale*, 2005,/4, vol. 26, pp. 343-356.
- [6] Ayse Ceyhan, « Terrorisme, immigration et patriotisme. Les identités sous surveillance », *Cultures & Conflits* [En ligne], 44 | hiver 2001, mis en ligne le 22 mars 2006, consulté le 28 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/746> ; DOI : 10.4000/conflits.746, pp. 117-133
- [7] Jean-Baptiste Meye, « Le lien entre migration et terrorisme », in *Hommes & migrations*, [En ligne], 1315 | 2016, mise en ligne le 01 juillet 2009, consulté le 13 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3715>; DOI : 10.4000/hommesmigrations.3715
- [8] Emmanuel Grégoire, André Bourgeot, « Désordre, pouvoir et recompositions territoriales au Sahara », in *Hérodote*, 2011/3, n°142
- [9] DI RIENZO Stephen, «Terrorisme: une forme inédite d'expression de la puissance», in *Politique Etrangère*, Eté 2006, n°2, p375 à 384
- [10] Gatungu Joseph *et al*, *Les familles africaines et le mythe de l'Occident Destins migratoires singuliers*, L'Harmattan, Paris, 2015.
- [11][http://www.courrierinternational.com/interview/avec/ziegler.htm,\(1of4\)\(11/24/2002/8:08:52PM](http://www.courrierinternational.com/interview/avec/ziegler.htm,(1of4)(11/24/2002/8:08:52PM) Consulté le 09 septembre 2017 à 15h19'
- [12] Jean-Claude Masangu, *Pourquoi je crois au progrès de l'Afrique. Credo d'un banquier africain*, Ed. Prestige communication, Paris, 2009.
- [13] *L'attentat contre Charlie Hebdo le 07 janvier 2015-l'Express*. Disponible sur URL : <https://www.lexpress.fr> Consulté, le 29 mars 2018 à 05 :12
- [14] *L'attentat de Nice sur la promenade des Anglais le 14 juillet 2016*. Disponible sur URL : <https://www.lexpress.fr> consulté, le 29 mars 2018 à 05 : 23

- [15] La Corée du Nord et l'Iran des « Etats voyous », selon Trump – La Nouvelle Tribune disponible sur URL : <http://mwnews24.com/maroc/ltn/la-coree-du-nor...> Consulté, le 20 septembre 2017 (09:41).
- [16] La Corée du Nord et l'Iran des « Etats voyous », selon Trump – La Nouvelle Tribune disponible sur URL : <http://mwnews24.com/maroc/ltn/la-coree-du-nor...> Consulté, le 20 septembre 2017 (09:41).
- [17] *Le 22mars 2016, deux attentats frappaient la Belgique au cœur.* Disponible sur URL : <https://www.rtbf.be> consulté, le 31 mars 2018 à 03 :19
- [18] *Le 22mars 2016, deux attentats frappaient la Belgique au cœur.* Disponible sur URL : <https://www.rtbf.be> consulté, le 31 mars 2018 à 03 :19
- [19] Lettre écrite par deux enfants Guinéens (de 14 et 15 ans), trouvés morts dans le train d'atterrissage d'un avion de ligne belge débarquant à Bruxelles début août 1999. Citée par Reportage en Europe d'Abdulaziz Osman et Nicolas Pinault Revu par Peter Cobus, *Le cauchemar des migrants africains pour gagner* disponible sur : <https://projects.voanews.com/adrift-african-diaspo> consulté, 14/06/2017 16:01.
- [20] Lucile Barros et al, *L'immigration irrégulière subsaharienne à travers et vers le Maroc*, in *Cahier de migrations internationales* N°54F, Août 2002.
- [21] Mohammed Benhammou, *Le Djihadisme international : l'ennemi invisible Mutations idéologiques et stratégies opérationnelles*, L'Harmattan, Paris, 2017, p. 28.
- [22] Mokuinema Bomfie E., *Histoire des idées et des faits socioéconomiques de l'Afrique*, Paris, L'harmattan, 2012.
- [23] Monkuinema Bomfie E., *Religion et violence comme langage de contre-hégémonie*, Paris, L'harmattan, 2016.
- [24] Omar Aktouf, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec, 1987.
- [25] Otemikongo Mandefu Yahisule, *Guerre des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- [26] Pécoud Antoine et Guchteneire Paul, *Migrations sans frontières. Essais sur la libre circulation des personnes*, Editions Unesco (Collection études en sciences sociales), (s/l), 2009.

- [27] Roland Lew, « Rubel et la question de l'éthique chez Marx » in *L'Homme et la société*, 1987,
- [28] Sengi Bangama, *Sociologie critique de la mondialisation. Un regard africain*, Paris, L'harmattan, 2015.